

Anglais

Présentation du sujet

Le dossier de cette année propose aux candidats d'examiner l'impact des événements sportifs sur les tensions politiques et sociales. Il se compose de quatre documents de nature différente : une affiche publiée en 1936 par l'*American League against War and Fascism* et trois articles de presse, le premier écrit par Keith RATHBONE paru dans *The Conversation* en 2018, le deuxième publié dans *Northeastern university political review* et écrit par Meredith MCCLEARY et enfin le dernier écrit par George ORWELL dans *The Tribune* en 1945.

Les trois articles suggèrent que les grands événements sportifs représentent, dans l'imaginaire populaire du moins, l'occasion pour les athlètes de se mesurer dans un cadre neutre, apolitique et rassembleur dans lequel il serait possible de dépasser les différends politiques. Meredith MCCLEARY explique en effet que le but affiché de ces rencontres serait alors de promouvoir la paix, de rapprocher les peuples et de mettre fin aux tensions existantes. Dans ce contexte, les prises de position de certains athlètes sont d'ailleurs souvent perçues comme déplacées, et font l'objet de vives critiques de la part d'hommes politiques, mais également de leurs admirateurs qui estiment que les athlètes devraient se contenter de jouer.

Pourtant, comme le souligne George ORWELL, cette perception relève plus du voeu pieux que de la réalité. En effet, ces événements sont, et ont toujours été, éminemment politiques. Si leur capacité à promouvoir la paix est discutable, ils sont toujours le reflet des tensions ou de la résolution des tensions qui parcourent la société. C'est la raison pour laquelle ils sont politisés — au niveau national comme au niveau international — voire instrumentalisés, comme on peut le voir dans l'affiche appelant au boycott des jeux olympiques de 1936. En fonction du contexte dans lequel ils sont organisés, ils peuvent alors même contribuer à alimenter les conflits explique Keith RATHBONE.

De fait, le jeu, dès lors qu'il permet l'affrontement de deux communautés, déclenche les passions, et ces dernières sont tout sauf pacifiques selon George ORWELL, mais celui-ci insiste sur la responsabilité du spectateur : ce sont moins les athlètes que les observateurs qui donnent aux jeux sportifs leur dimension politique. Finalement, si l'on se plaît à entretenir l'illusion de l'utilité de ces tournois pour pacifier la société, c'est qu'ils offrent des plateformes sur lesquelles il est possible de s'affronter de façon souvent plus symbolique. La dimension spectaculaire des événements sportifs permet de faire passer des messages de façon efficace, mais également de mettre à distance une certaine violence.

Analyse globale des résultats

Cette année, les candidats n'ont pas eu de difficultés à comprendre la thématique du dossier, et presque tous ont cherché à en synthétiser le propos de façon organisée. Le nombre de copies blanches est resté anecdotique, mais un nombre non négligeable des candidats s'est contenté d'une introduction.

La grande majorité des candidats n'a cependant pas réussi à cerner les enjeux avec précision et beaucoup ne disposent souvent pas de moyens linguistiques suffisants pour comprendre et retranscrire le contenu des documents dans ses nuances. La plupart peine également à articuler les différents arguments de façon efficace.

Les meilleurs candidats se sont distingués par leur capacité à prendre de la hauteur, à bien distinguer les arguments des exemples et à les hiérarchiser de façon efficace.

Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux futurs candidats

Remarques générales

Les copies qui ne proposaient pas de titre sont rares, mais de nombreux titres se résument à un mot, ou l'articulation de deux concepts *sort and politics*, ce qui ne permet pas de rendre compte de la spécificité du dossier.

Le titre doit être concis, clair et informatif. *The place of sports in politics* était trop général, de même pour *The link between sports and politics*. Il est en effet conseillé d'utiliser un lexique précis. *Sports, as a political tool* est donc recevable. On évitera les phrases conjuguées et la formulation de questions comme *Can politics weaponize sports ?* car le titre n'est pas le temps de la problématisation. Par ailleurs, un titre qui n'aborderait qu'un seul aspect du dossier ne peut pas fonctionner. *The political power of the Olympic Games* est restrictif car il n'était pas exclusivement question des jeux olympiques dans le dossier. Enfin, on évitera les titres originaux dont les jeux de mots ou traits d'humour ne correspondent pas aux enjeux de l'exercice de synthèse qui reste objective.

Dans l'ensemble, les candidats peinent encore à construire une introduction efficace.

L'introduction doit commencer par une phrase d'amorce neutre, sans aucun apport personnel, aucun élément extérieur au dossier. Bien que tentant, il fallait donc se garder d'évoquer les prochains jeux olympiques à Paris en 2024. *Sports and politics are often intertwined* permettait de donner une thématique claire.

Il est ensuite primordial de présenter les documents pour pouvoir y référer ensuite dans le corps de la synthèse. On attendra le nom de l'auteur (prénom + nom), la nature (*a poster, a column, etc.*) et la source du document à souligner obligatoirement (*American League against War and Fascism, The Conversation, Northeastern university political review, The Tribune*), ainsi que la date. L'année suffit, sauf quand le mois revêt une importance particulière, ce qui n'était pas le cas cette année. Bien que le corpus présente des dates qui s'étendent de 1936 à 2019, le dossier n'avait pas une approche diachronique. Il ne s'agissait pas de l'évolution de la politique à travers le sport depuis 1936, ni même depuis la création jeux olympiques en Grèce. Par ailleurs, il n'est pas conseillé d'évoquer le contenu propre à chaque document car cela ne permet pas de rendre compte de la complexité du point de vue de l'auteur et on évitera également de recopier les titres des documents car l'introduction ne peut pas être trop longue.

La problématique doit être écrite sous la forme d'une question, directe ou indirecte. *The dossier raises the political aspect of sports* relève d'une thématique et non d'une problématique. *How can sports ease political tensions ?* (question directe) était donc recevable, tout comme *We can wonder to what extent sports can promote peace* (question indirecte). Il est vivement déconseillé d'étaler la problématique sur plusieurs questions, ce qui ressemblerait à une annonce de plan déguisé. Une seule question claire et bien ciblée est à privilégier. Enfin, le plan n'est pas attendu.

La rédaction d'une synthèse repose sur des qualités de reformulation concise et précise des enjeux préalablement assimilés puis condensés. Il s'agit de rendre compte des idées exprimées par les auteurs des documents ou par les points de vue mentionnés dans les documents. Il ne faut d'ailleurs pas confondre le point de vue de l'auteur avec l'opinion d'une autre personne citée dans un document, comme par exemple le point de vue de la *NFL Players' Association* mentionnée par Meredith McCLEARY dans *Northern University Political review*.

Afin de reformuler, il est fortement déconseillé de copier-coller et de juxtaposer des bribes d'expressions prises ici et là dans le dossier. Mentionner la réunion sous un même drapeau des athlètes de Corée du Nord et de Corée du Sud ne suffit pas à lui seul. Ce repérage permet l'argument suivant : le sport permet de promouvoir la paix dans un contexte neutre. Les bonnes copies sont celles justement qui parviennent à retranscrire de façon claire et hiérarchisée les idées du dossier.

Pour cela, il est demandé aux candidats d'utiliser leurs propres mots, de confronter les sources afin de comparer, rassembler, nuancer ou opposer les idées comprises.

Chaque partie commence par une phrase directrice précise et rigoureuse (la *topic sentence* qui annonce le ou les arguments de la partie). Elle est conjuguée. Ce n'est pas un titre. Elle contient des mots clés qui identifient l'enjeu du paragraphe. Il ne peut donc pas s'agir d'un détail ou d'un exemple d'importance mineure. *The political power of sports has limits* est correct tandis que *The Olympic Games were created in Greece* ne l'est pas.

Il est demandé aux candidats d'étayer les arguments annoncés en se référant aux sources (minimum trois par partie). Il n'est pas satisfaisant de n'exploiter qu'un seul ni même deux documents uniquement. Une étude approfondie du dossier et un relevé précis des idées doit permettre aux candidats d'avoir suffisamment de contenu pour que les paragraphes soient denses et précis.

Le nombre de copies sans aucune référence aux documents reste assez important. Le jury rappelle aux candidats que la synthèse doit pouvoir être lue et comprise par quelqu'un qui n'aurait pas eu accès au dossier. Une majorité a bien cherché à mentionner les documents dans les différents paragraphes, mais le jury note que la plupart des candidats ont encore du mal à faire dialoguer les différentes sources et se contentent d'une simple juxtaposition de références, ce qui reste insuffisant.

Il faut aussi veiller à la cohérence de l'argumentation au sein d'une même partie. Les sources ne doivent pas être listées les unes à la suite des autres mais articulées afin que le propos ait une progression logique. L'utilisation de mots de liaison et de verbes d'argumentation logiques seront alors très utiles. Ces liens ont trop souvent été inexistantes ou artificiels.

Afin de parvenir à plus de cohérence, il faut dépasser le simple repérage. Renvoyer à une partie d'un texte ou faire allusion à l'affiche ne suffit pas. À ce sujet, rares ont été les copies qui ont proposé une description précise et une analyse de l'affiche. On pouvait remarquer par exemple que les anneaux olympiques en arrière-plan sont le symbole de l'union des peuples. Le jury s'est également étonné de voir que la figure d'Hitler n'a pas été reconnue dans certaines copies. De nombreux candidats ont par ailleurs eu du mal à percevoir que l'affiche n'était pas un message de propagande nazie mais bien la vision que les Américains se faisaient de cette propagande.

Il est donc nécessaire d'analyser les idées pointées du doigt tout en tenant compte de la spécificité de la nature des documents, de façon à prendre de la hauteur. Il ne faut pas recopier ou paraphraser une phrase soulignée dans un document mais l'analyser afin de pouvoir la confronter à d'autres éléments. Mentionner les Mayas, les rois médiévaux et les gladiateurs sans analyser leur rôle social n'est pas suffisant (*Politics and Sports : a long and complicated Relationship*).

Par ailleurs, il est déconseillé de rassembler toutes les sources sous l'expression *According to all documents* car le risque est de nier la nuance des points de vue et d'empêcher une analyse fine des enjeux. Les phrases trop générales et les idées caricaturales (*sports are good for you*) sont à éviter. Le texte d'ORWELL par exemple permettait d'articuler le plan des relations interpersonnelles avec celui des tensions géopolitiques.

Dans l'ensemble, la perception et la compréhension des nuances a échappé au plus grand nombre, et a amené les candidats à confondre les opinions des différents auteurs avec celles que ces auteurs rapportaient. Ainsi ORWELL ne vantait pas la capacité du sport à rassembler, mais s'étonnait au contraire que cette perception, erronée de son point de vue, soit largement partagée.

Le jury a bonifié les efforts de prise de recul et d'articulation fine et nuancée des arguments.

Une conclusion n'est pas nécessaire. Une prise de position est à proscrire. Éviter alors les auxiliaires modaux *must* et *should*. *Sports should unite people* n'est pas recevable.

Pour rappel, il est indiqué le sujet que l'ordre dans lequel se présentent les documents est « arbitraire et ne revêt aucune signification ». Il n'est donc pas possible de leur attribuer un numéro (document one, the second document, etc.). Les candidats auront pris soin de présenter les noms des auteurs en introduction

afin justement de pouvoir les utiliser ensuite dans le corps de la synthèse. On utilisera l'initiale du prénom + le nom de famille ou le nom de famille seul mais pas le prénom seul. Au demeurant, il est également possible de renvoyer aux sources (*The Tribune*) ou à la nature du document (*the poster*).

Une conclusion n'est pas nécessaire. Une prise de position est à proscrire. Éviter alors les auxiliaires modaux *must* et *should*. *Sports should unite people* n'est pas recevable.

Enfin, il est vivement conseillé d'écrire lisiblement, dans une encre foncée et d'aérer la copie, en sautant une ligne (+ alinéa) entre chaque partie.

Remarques linguistiques

Introduction

L'introduction est le début de la synthèse et donne le ton pour le reste de l'exercice. Il est important de bien présenter les documents, les expressions étant faciles à retenir et plutôt génériques.

Nous rappelons qu'il est important de bien utiliser *written by* et d'éviter des non-sens et erreurs tels que « *wrote by », « *write by ». Les dates avec des jours sont introduites par *on* (*on February 6, 2019*) et les années et mois par *in* (*in February 2019, in 2019*).

La syntaxe des questions est toujours un problème majeur. À peine 10 % des problématiques sont formulées correctement. La plupart sont des phrases affirmatives auxquelles un point d'interrogation a été rajouté mais dans certains cas, un nouvel auxiliaire est introduit, rendant la phrase quasi-incompréhensible : **Do sport is influencing politics ?*. Si la syntaxe n'est pas maîtrisée, nous pouvons conseiller des questions indirectes : *We may wonder if + sujet + verbe...* mais il ne faut pas leur mettre de point d'interrogation. Il convient de bien soigner la problématique qui doit être compréhensible.

Références aux documents

Nous rappelons que l'ordre des mots est différent du français lorsque l'on cite les sources, le sujet doit être avant le verbe (*as George Orwell writes*) ou une forme passive doit être utilisée (*as pointed out by George Orwell*).

Lexique

Il convient d'être vigilant sur l'orthographe des mots qui sont utilisés dans le dossier, vu qu'elle peut être vérifiée dans les documents.

Le sujet 2023 introduisait la difficulté du vocabulaire politique, **politic* n'existe pas en anglais et il existe des mots différents là où un seul est utilisé en français :

- *politics* signifie la politique en général et le monde politique ;
- *policy* signifie une mesure politique en particulier ;
- *political* est l'adjectif ;
- *politician* signifie homme ou femme politique.

Il faut être vigilant sur l'orthographe des mots en « -ie » en français qui prennent un « y » en anglais comme *economy*.

Enfin certaines fautes d'orthographe nuisent sérieusement à la compréhension, comme la confusion entre *has* et *as*.

Articles

Le sport étant considéré comme un concept général et non un sport clairement défini, il convenait de ne pas mettre d'article *∅sport* ou *∅sports*.

Il faut également éviter d'utiliser *an* si le mot qui suit ne commence pas par une voyelle.

Adjectifs

Nous rappelons que les adjectifs en anglais sont invariables, il convenait donc d'écrire *Olympic games* et non **Olympics games*.

Temps

Le dossier faisant références à des faits passés, il était important d'utiliser le preterit pour les faits passés afin de ne pas introduire d'anachronismes *Medieval kings used sports to show their wealth*.

Il faut aussi penser à utiliser le present perfect pour les bilans : *Sport has always been political*.

Le génitif

Le génitif (« 's » ou « s' ») est suremployé sur des adjectifs **policial's* et à la place de pluriels **it has many impact's*. Nous rappelons qu'il ne peut être utilisé que pour des êtres humains, des lieux et des dates.

Conclusion

De façon générale, les aspects techniques de l'exercice sont connus du plus grand nombre, mais des moyens linguistiques limités empêchent encore de nombreux candidats de proposer une copie efficace. Le jury continue de mettre l'accent sur la nécessité de proposer des copies intelligibles, rédigées dans un anglais syntaxiquement correct et écrites lisiblement.